Le fil rouge qui aide les enfants à grandir

ÉDUCATION • *Le Service éducatif itinérant (SEI) visite des familles qui doivent faire face au retard de développement de leur enfant. Par le jeu, une pédagogue aide l'enfant à se développer et livre des clés aux parents. Reportage.*

OLIVIER WYSER

Le coffre de la voiture s'entrouvre et laisse apparaître des sacs rigolos et colorés remplis de jouets, de jeux de société ou de pâte à modeler. Sophie Caloz, pédagogue en éducation précoce spécialisée au Service éducatif itinérant de Fribourg (SEI) extrait l'une des sacoches et traverse le matin frileux, quelque part dans la région de Fribourg. Elle a rendez-vous chez une famille dont l'enfant présente un retard de développement. Ding dong! La petite Charline, un an et cinq mois, accueille la pédagogue confortablement lovée dans les bras de sa maman. Les premiers échanges sont conviviaux, le tutoiement est de rigueur: Sophie Caloz a déjà effectué une quinzaine de visites auprès de cette famille.

Son objectif: stimuler régulièrement cette petite fille au moyen de jeux et collaborer avec ses parents dans le jeu et dans la discussion. Assises sur des coussins disposés à même le parquet dans le salon de l'appartement, la pédagogue, la maman et l'enfant entament leur séance, qui commence par de petits massages des pieds. Charline rigole et gazouille, elle apprécie bien.

Assise sur les genoux de l'éducatrice Sophie Caloz, la petite Charline, un an et cinq mois, développe sa motricité avec de la pâte à modeler, en compagnie de ses parents. ALAIN WICHT

Des progrès tangibles

Le premier exercice a pour but d'entraîner sa motricité. L'enfant doit insérer des cubes de bois bicolores dans une boîte en fer munie d'une ouverture carrée. La petite fille attrape un cube, le goûte, puis tente de l'enfiler dans la boîte avec les encouragements de sa maman. L'affaire se corse avec l'ajout d'une boîte à l'ouverture ronde et des boules. «En plus de la motricité on va exercer la réflexion: quelle forme va dans quel trou?», explique Sophie Caloz. Charline ne veut pas qu'on l'aide. Elle observe les gestes de l'éducatrice, puis les reproduit toute seule jusqu'à ce que le jeu ne l'amuse plus du tout. C'est le moment de passer à la pâte à modeler.

> «Les visites du SEI nous encouragent et nous donnent des idées pour continuer les exercices»
>
> LA MAMAN DE CHARLINE

«Vous avez vu une évolution cette semaine? Lorsqu'un objet tombe par terre, est-ce qu'elle le cherche des yeux?», interroge Sophie Caloz. Difficile de répondre pour le papa de Charline. Il y sera attentif ces prochains jours. La petite fait de toute évidence des progrès moteurs et cognitifs mais ce n'est pas facile de les décrire. «Les choses ont beaucoup changé depuis le début de la prise en charge au mois de mai dernier. Charline a appris à s'asseoir toute seule par exemple», explique son papa.

Lors de son évaluation par le SEI, à l'âge d'un an, la petite présentait un retard de quatre mois par rapport au développement classique d'un enfant. «Ce bilan nous a permis d'avoir des réponses. Cela a confirmé certaines impressions», complète le père de famille. Concrètement, à 17 mois, Charline ne rampe pas et ne se lève pas toute seule. «Avec elle, il faut répéter les gestes et insister pour qu'elle les assimile. Elle a déjà fait de grands progrès ces derniers mois. Les visites du SEI nous encouragent et nous donnent des idées pour continuer les exercices durant la semaine à la maison. Les séances à domicile sont aussi confortables. On peut travailler avec les objets du quotidien, dans notre environnement», explique quant à elle la maman de Charline. Les parents essaient de ne pas se focaliser sur le fait que les médecins ne peuvent pas expliquer la cause de son retard. «On la prend comme elle est et on l'aide à se développer à son rythme», ajoute la mère.

La petite fille est également suivie par un physiothérapeute et un logopédiste. «Pour les familles, ce n'est pas facile. Cela demande de l'organisation. C'est pourquoi une prise en charge à domicile est importante. Cela permet de s'adapter au mieux aux parents, à la famille. C'est une collaboration», résume Sophie Caloz. «J'apprécie particulièrement les échanges que l'on a avec la pédagogue. Cela nous donne toujours une motivation. Elle nous guide, un peu comme un fil rouge, c'est rassurant», ajoute la maman de la petite fille. Pour les parents, le quotidien est en effet bien rempli entre le travail, les modes de garde, les rendez-vous de Charline, tout en restant attentifs à la grande sœur et aux réflexions ou émotions que suscite cette situation particulière.

Affiner la prise en charge

Une fois par année au moins, le SEI organise ce qu'on appelle dans le jargon une réunion de réseau. Toutes les personnes qui participent à la prise en charge d'un enfant se réunissent pour confronter leurs points de vue et leurs expériences. «C'est très important de faire le lien entre les différents intervenants et les parents. Cela permet d'évaluer le travail qui a déjà été accompli et d'affiner les prises en charge», résume Sophie Caloz. I

PETITS ENFANTS, GRANDS SOUCIS

Dans le cadre des 50 ans de la Fondation Les Buissonnets, le Service éducatif itinérant (SEI) organise une conférence publique qui s'adresse aux parents, aux professionnels de la petite enfance et à toutes les personnes intéressées. Le psychothérapeute et auteur Jean-Luc Tournier partagera ses réflexions lors de cette soirée intitulée Petits enfants – grands soucis. Le thème: Quand un enfant en bas âge est différent, quels sont les impacts et possibilités d'action pour la famille? Cette conférence aura lieu demain à 20 heures à l'aula du Cycle d'orientation de Bulle. Les intéressés peuvent s'inscrire par téléphone au 026 484 21 13 ou sur le site internet du SEI: www.sei-fribourg.ch.

Etes-vous inquiets du développement de votre jeune enfant? Les parents peuvent contacter directement le SEI ou le faire par le biais d'un professionnel. Le service propose deux offres: l'évaluation du développement du jeune enfant, où les parents reçoivent des conseils pour soutenir au mieux leur enfant dans son évolution et des visites régulières au domicile de l'enfant présentant un trouble ou un retard du développement. Objectif: stimuler l'enfant au moyen de jeux et renforcer le lien parent-enfant.

L'équipe du SEI, dirigée par Marianne Schmuckli, est bilingue et se compose de 44 spécialistes de la petite enfance. Le service s'occupe d'enfants entre 0 et 7 ans pour un total d'environ 400 situations par année. Pour les familles, les prestations sont gratuites. OW

LA FOIRE DE FRIBOURG ET MOI

ALEXANDRE HECK, 24 ANS, COURTAMAN

«Il faut rapprocher les gens de l'agriculture»

La 35e édition de la Foire de Fribourg se tient jusqu'à dimanche. Chaque jour, «La Liberté» rencontre un acteur de cette manifestation.

Etudiant en économie politique, Alexandre Heck n'a pas hésité une seconde avant d'enfiler la chemise ornée d'edelweiss si chère aux agriculteurs sur le stand de l'Union des paysans fribourgeois (UPF). «Depuis tout petit, j'ai un ami qui est agriculteur. On jouait souvent ensemble dans le foin. C'est important de rapprocher les gens du monde agricole», explique le jeune homme qui a pour mission de faire découvrir aux visiteurs de la foire différentes céréales au moyen d'un jeu de toucher à l'aveugle. Selon lui, le public est de plus en plus sensibilisé à l'importance des produits du terroir: «Les gens aiment savoir ce qu'ils consomment. D'où cela vient et qui sont les producteurs.» Le stand de l'UPF propose aussi de voir des animaux: vaches, poussins, chèvres, etc. OW

EN BREF

VUISTERNENS-DEVANT-ROMONT

Trois cambrioleurs pincés en flagrant délit

L'intervention de la police cantonale a été sollicitée à Vuisternens-devant-Romont, lundi vers 23 h 15, pour un cambriolage en cours. Sur place, les agents ont interpellé et identifié trois personnes qui sortaient par la porte principale d'une bâtisse inoccupée. Il s'agit de deux ressortissants portugais âgés de 19 et 47 ans et d'une Suissesse de 18 ans, tous domiciliés dans la région. Lors de l'interpellation, ils étaient en possession d'un pied-de-biche et du butin dérobé. Le numéraire, quelques centaines de francs, ainsi que les objets volés ont été séquestrés. Les trois personnes ont été placées en arrestation provisoire et mises à disposition de l'autorité judiciaire compétente, précise un communiqué de la Police cantonale fribourgeoise. FB